

# GÜNTHER UECKER

« Peut-être que je peins le temps qui passe et qui finit par tout effacer... »



Rétrospective au musée d'Art moderne de Saint-Étienne pour Günther Uecker, figure emblématique de l'art contemporain allemand. **Une forte personnalité.**

**R**encontre au musée d'Art moderne de Saint-Étienne. Nous nous saluons dans la salle qui est un peu la fin de l'exposition, celle des pièces de légende comme *Ping-Pong* (1986), *Blessures-Liaisons* (1990) ou *Moulin à fouet* (1992). Plutôt que de parler anglais, Günther Uecker, tout sourire, préfère utiliser les services d'une traductrice simultanée. Nous revenons au début de l'exposition avec des œuvres des années 1960-1970. Retour sur le passé.

**Art Actuel - Dans cette salle, nous faisons un retour en arrière de près de 50 ans. Que faisiez-vous dans les années 1960 ?**

**Günther Uecker** - Le début des années 1960 est, pour moi, l'époque du groupe ZERO que j'ai rejoint en 1961 et quitté cinq ans plus tard. Nous n'avions pas de manifeste précis. Nous étions tous concernés par ce que nous appelions une nouvelle approche de la perception du réel, mais aussi **le refus du tableau classique**, l'expérimentation des rapports entre l'ombre et la lumière. Pour ma part, j'avais aussi commencé mes recherches sur les reliefs et les sculptures de clous. Je travaillais également sur ce que j'avais nommé disques de lumières et qui étaient générés par un rayonnement. Une préfiguration de ce qui allait être, plus tard, appelé spirale de sable.

**AA - Vont arriver les années 1970. Quelle est alors la suite de votre parcours personnel ?**

**GU** - C'est dans l'opéra que j'ai trouvé des parallèles enrichissants avec ma propre création plastique. J'ai réalisé le décor de *Leonore*

de Beethoven ou celui de *Parsifal* de Wagner. Puis je me suis mis à beaucoup voyager. Je suis parti en Amérique latine et en Afrique. Le **voyage initiatique** qui a marqué ma création fut celui que j'ai effectué au Laos, en remontant la trop fameuse piste Hô Chi Min. J'ai pu voir tous les désastres que cette sale guerre du Vietnam a eu comme répercussions sur ce pays voisin. Cela a été déterminant pour moi.

**AA - Déterminant dans quel sens ?**

**GU** - Regardons les œuvres de cette salle. Elles ont toutes été peintes après ce fameux voyage au Laos en 1973. C'est ma perception de ce peuple qui a été soumis à tant de bombardements, sans que jamais la guerre n'ait été déclarée à ce pays, ce qui me semble encore pire. J'ai essayé de comprendre quelle était **leur sérénité**, malgré tout ce qui leur était arrivé. Il me semble que c'est leur tradition religieuse bouddhique qui leur a permis de transcender tous ces événements

## REPÈRES

**1930** > Né le 13 mars 1930 à Wendorf en Mecklembourg (Poméranie occidentale). Vit et travaille à Dusseldorf.

**Années 1960** > En 1961, Uecker rejoint cinq ans le groupe d'artistes ZERO lancé par Heinz Mack et Otto Piene.

**Parcours** > Günther Uecker est le frère de l'artiste Rotraut, l'épouse d'Yves Klein. La peinture et la sculpture sont ses chevaux de bataille. > Il est renommé pour avoir intégré des clous qu'il fixe sur des panneaux ou sur ses sculptures. > Depuis les années 1980, Günther Uecker intègre à sa réflexion artistique les grandes questions politiques et environnementales de notre temps.

## « Comment représenter un mouvement de résistance ? »

tragiques. Comment représenter picturalement tout ce mouvement de résistance ? J'étais à la fois dans **une attitude de compassion** et aussi dans un état d'analphabète, puisque je n'étais pas capable de lire leur écriture. C'est de là que vient toute cette série qui englobe plus d'une centaine d'œuvres de ma série analphabète (*sourire*).

### AA - Selon quelle philosophie induite ?

**GU** - Celle du temps qui passe et qui finit par tout effacer. C'est bien sûr, aussi, **mon ressenti subjectif** par rapport à une situation que je n'ai pas vécue, mais cependant touchée de près. Mon émotion m'a alors permis de continuer mes recherches dans le cadre d'une structure non ordonnée alphabétiquement. Nous verrons dans la suite de l'exposition que j'ai finalement pu exprimer mes émotions en concordance avec des phrases ou des mots.

### AA - Comment pouvez-vous alterner des tableaux dits immobiles à d'autres totalement animés ?

**GU** - Le grand mystère de l'univers peut aussi se révéler dans la danse ou le mouvement. Je pense plus particulièrement au soufisme. Une ligne continue peut devenir circulaire et revenir à son point

de départ. Un cercle peut être identique à toute forme statique. C'est une question d'imagination.

**Art Actuel - Reprenons justement ce mot d'imagination. Quand on regarde une bonne partie de vos œuvres, c'est plutôt le qualificatif de raisonné qui vient à l'esprit. Nous trompons-nous ? Ou pouvons-nous parler d'imagination raisonnée ?**

**GU** - Le spectateur reçoit d'abord l'acte artistique comme une interrogation ou **une question posée**. Quelle peut en être la réponse ? Dans les cas que nous venons d'évoquer, c'est ma compassion qui devient le message à saisir.

**AA - Nous venons de changer de salle. Nous nous trouvons devant deux peintures avec installations et huit grands tableaux au même format carré, plutôt abstraits que figuratifs. Comment doit-on les lire ou les interpréter ?**

**GU** - Il faut les appréhender comme des lettres d'amour. C'est la somme d'un ensemble d'**émotions ressenties** et représentées dans ces tableaux de même format. Je peux vous en donner quelques clés. Nous avons ici un tableau réalisé à Pékin en 1995. Je devais présenter une exposition, mais qui fut finalement interdite, sans que l'on m'en précise les raisons. Une décision venue sèchement

**PING-PONG, 1986.** Pierre et clous sur toile (278 x 278 cm).

**SANDSPIRALE, 1970.** Sable, moteur électrique, bois, ficelles (diamètre : 4 mètres).

**LODZ BINDFADENBILD, 1974.** Ficelles en papier (278 x 278 cm).





du ministère de la Culture. Ce qui est paradoxal, c'est que neuf ans plus tard, j'ai pu présenter quasiment la même exposition en toute liberté. **Ce temps qui passe** et que nous évoquions plus tôt (*sourire*). Sur plusieurs de ces tableaux, j'ai fait entrer tout un ensemble de significations alphabétiques tirées de la Torah, de la Bible ou du Coran.

**AA - Selon quels critères avez-vous choisi ces textes ?**

**GU** - Ce sont principalement **des textes prophétiques**. Leur traduction sera bientôt mise en regard des œuvres. Leur compréhension me semble nécessaire. Tout le monde n'est pas censé être capable de lire la Bible en latin (*sourire*).

**AA - Cependant, ces caractères placés sur les tableaux sont illisibles à première vue par la majorité des spectateurs. Sommes-nous encore dans l'affirmation ou plutôt dans la suggestion ?**

**GU** - Effectivement, c'est peut-être que je suis resté dans le même état d'esprit qu'après mon voyage au Laos. Doit-on obligatoirement comprendre ce que l'on voit ? **La suggestion** n'est-elle pas aussi forte que l'affirmation ? Nous pouvons aller dans ces deux directions qui ne sont pas forcément incompatibles.

**AA - Concernant ces huit tableaux de même format accrochés dans**

**cette salle, comment les percevez-vous en ce moment même ?**

**GU** - D'abord, je tiens à dire que retrouver certaines œuvres non vues depuis longtemps est d'abord pour moi **une redécouverte**. Ce que je peux vous donner comme clé, c'est que celui devant lequel nous nous trouvons est la résultante d'un voyage en Mongolie, il évoque les armées de Gengis Khan (*rire franc*). Ces tableaux sont comme des annotations sur un grand carnet de voyage. D'ailleurs, je travaille actuellement sur un nouveau cycle, issu des derniers événements qui se sont déroulés en Égypte. Je vous le répète, tous ces tableaux doivent être lus comme des lettres d'amour, même si je n'en livre pas toujours la signification.

**AA - Pourrions-nous revenir maintenant sur les deux pièces qui comportent une peinture et une installation sculpturale ?**

**GU** - Il s'agit de deux œuvres de la série *Friedensgebote* (*Préceptes pour la Paix*) qui ont été d'abord présentées au Martin-Gropius

« Beaucoup de mes tableaux sont des carnets de voyage »



Vue générale de l'exposition.  
**FRIEDENSgebOTE, 2010. Installation.**  
**AUFSTAND-BRIEF AN PEKING, 1995**  
Encre de Chine sur toile (300 x 300 cm).  
Sur la droite : autre encre de Chine.

## « Comment vivre en paix par la Bible, la Torah et le Coran ? »

de Berlin en 2005, si ma mémoire est exacte (*sourire*). C'était une époque de tensions politiques et religieuses d'une grande intensité et source de conflit.

**AA - En quoi ces œuvres peuvent-elles être considérées comme des préceptes de paix ?**

**GU** - Ce qui a généré ces œuvres, ce sont différentes affirmations que l'on peut retrouver dans les trois grandes religions monothéistes et qui possèdent un caractère légiférant. Théoriquement, les écrits saints de ces trois religions ont institué des règles fondamentales qui devraient assurer et permettre une vie commune en société. On peut même considérer qu'il s'agit de commandements et non de simples préceptes. Je les ai d'ailleurs écrits **de ma propre main** dans les trois écritures. En arabe pour le Coran, en hébreu pour la Torah et en latin pour la Bible. Il s'agissait de m'interroger sur la raison pour laquelle

des écrits communs peuvent-ils déclencher autant de confrontations. Comment un principe fédérateur peut-il tant diviser ? Pourquoi les principes éthiques partagés sont-ils aussi souvent transgressés ? Pourquoi ces textes qui sont **des incitations à vivre en paix** peuvent-ils être bafoués ? Ce sont des questions que je pose, tout en cherchant vainement la réponse.

**AA - Ce qui voudrait dire que personne n'est en mesure, par des mots, de calmer ces conflits ?**

**GU** - Je fais allusion à tous ces messagers de paix dont Jésus est la figure emblématique, mais aussi aux écrits de Saint Augustin, par exemple. On pourrait même imaginer une liste des martyrs chrétiens apposée sur **les messages** de paix de la Bible. Pourquoi l'homme n'écoute-t-il pas l'homme ? En serait-il bien incapable ? Cela, je ne veux pas le croire !

Propos recueillis à Saint-Étienne par Jean-Pierre Frimbois

**GÜNTHER UECKER.**

**Jusqu'au 15 décembre. Dans le cadre de quatre expositions solo au musée d'Art moderne de Saint-Étienne : Enrico Castellani, Tony Cragg, Laura Lamiel, Gunther Uecker. Entrée : 5 €. Tél. : 04 77 79 52 52. Internet : [www.mam-st-etienne.fr](http://www.mam-st-etienne.fr)**